

le contrôle interne,
d'une obligation juridique
à une nécessité de management

Dominique Jacquet

processus

1. l'origine du phénomène
2. les réactions nationales
3. caractéristiques d'un « bon » système de contrôle interne
4. que faisons-nous chez FT ?

1. l'origine du phénomène

objectifs de l'entreprise

- se développer, rémunérer ses *stakeholders* et ses *shareholders*, construire sa capacité de survie à long terme

➔ **INVESTIR**

- investir dans l'exploitation, c'est attirer des **investisseurs** externes, c'est donc, les **rassurer**

rassurer les investisseurs

- agences de **rating** : créanciers financiers et probabilité de défaillance
- **auditeurs**, CAC : qualité de l'information comptable (image fidèle,...)
- **analystes** financiers : analyse du business et des comptes
→ opinion, recommandation

ce qui inquiète les investisseurs

- ce qui **doit** rester interne : un trop grand détail des comptes et l'essentiel du futur (incertain et/ou confidentiel)
→ communication financière
- le sentiment (justifié ou non) que les processus ne sont pas **maîtrisés** : flux monétaires et toutes décisions / impact sur la valeur de l'entreprise et sa survie

aujourd'hui plus qu'hier

- le business est plus complexe :
« nouvelle » vs. « vieille » économie
- les objectifs sont plus tendus
- le futur est plus incertain
- quelques accidents sont la résultante de comportements déviants suscités par l'environnement :
 - Enron
 - Worldcom

Enron

- CA = \$139G !
- du business traditionnel au produits dérivés
- 3.000 sociétés offshores...
- dissimulation des acquis (frauduleux), de la dette (considérable)
- information ?
- faillite : épargnants ? salariés ?

Worldcom

- surestimation du chiffre d'affaires de l'ordre de 11 milliards USD en 18 mois (fin 2000 - mi-2002)
- faillite
- cours de bourse : de \$64 à \$0,09
- plus de 17.000 licenciements : contrôler l'entreprise, c'est protéger ses *stakeholders*

l'inquiétude se traduit par...

- la nervosité des marchés :
volatilité = rémunération résiduelle de l'actionnaire + risque systémique
- la dégradation du *rating* : coût, liquidité et renouvellement de la dette financière
- coût de capital plus élevé (donc valeur plus faible)
- pas de sécurité, pas de transaction (Akerlof)

Akerlof et l'asymétrie d'information

- « market for lemons » (1970) : du marché de la voiture d'occasion à la théorie économique
- pas de sécurité, inquiétude de l'acheteur, pas de transaction
- applications multiples et Prix Nobel
- asymétrie d'information et contrôle

merci

Présentation créée avec



momindum studio
STANDARD EDITION

www.momindum.com